



"Slow ... et, vite"*



Titre : Yves Bardon pour Ipsos, 7 avril 2011

Sitographie

Novembre 2011

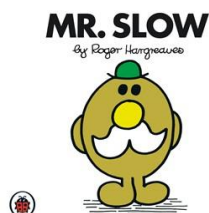


Sommaire

Périmètre du Slow	p. 3
Slow Working	p. 5
Slow City	p. 7
Slow Travel	p. 9
Slow Food	p. 10
Bibliographie	p. 11

PERIMETRE DU SLOW

Slow ... et vite



Slow food, slow city, slow book, slow média... le temps est au ralentissement. La vitesse est-elle proscrite pour autant ? L'un n'exclut pas l'autre ...

Source : BARDON Yves, Ipsos, Direction de la Prospective, 07 avril 2011

Lien : [ici](#)

Sommes-nous devenus fous ou vivons-nous une mutation ?



La course de l'homme pressé nous atteint quasiment tous. Vite, vite, vite ! Nous n'avons plus le temps pour rien. Il nous faudrait des journées de 48 heures pour remplir notre programme. Et nous sommes tous assoiffés de solutions pour ralentir le mouvement.

Source : VAN EERSEL Patrice, Clés N°69, Mars 2011

Lien : [ici](#)

La dictature de l'urgence

La société serait-elle malade du temps? Entre le diktat d'Internet, qui exige de faire toujours plus vite, la consommation frénétique et la course à la productivité dans les entreprises, l'urgence dirige nos vies. Pour en finir avec cette tyrannie de l'accélération, certains plébiscitent le «slow». Objectif : redonner de la valeur au temps.

Source : Marketing Magazine, N°148, 01/04/2011

Lien : [ici](#)

Le temps humain n'est pas le temps machine

Le philosophe Paul Virilio, interrogé par TF1, explique les conséquences négatives de l'accélération et de l'instantanéité sur la santé mentale en entreprise. Il déplore que "le réflexe remplace la réflexion", pour toutes les personnes qui suivent le tempo de l'ordinateur.

Source : Patrick, Consultants autonomes, 23 Octobre 2011, Vidéo 3'38'

Lien : [ici](#)

La lenteur ... Slow attitude

Aujourd'hui le concept s'étend aux slow cities, au slow travel, au slow sex, au slow médias ou au slow money et vient d'être choisi comme thème de la Foire de Paris pour sa 107ème édition, preuve que le concept fait vendre et qu'il est tombé entre les mains des petits génies du marketing. Il peut paraître un peu contradictoire à une époque où nous valorisons aussi la vivacité, la virtuosité, la rapidité dans tous les domaines pratiques et théoriques.

Source : Polémistes, Débat, Avril 2011

Lien : [ici](#)

Contre le mythe de la lenteur salvatrice, la "démobilité" ?



Il est de bon ton de critiquer l'accélération à l'œuvre dans notre société moderne. Mais pour Philippe Gargov, on se trompe de cible : c'est le mouvement qu'il faut arrêter !

Source : Source : GARGOV Philippe, Owni, 4 novembre 2010

Lien : [ici](#)

Un immense désir de tout ralentir ...



L'idée nous a pris il y a bien longtemps. L'idée ou plutôt le besoin, qui nous a envahi les muscles et les nerfs. Quelque chose comme un cri d'animal menacé. Poussées toujours plus loin par les processus économiques auxquels la plupart d'entre nous demeurent soumis, la pression générale et l'accélération des rythmes deviennent si fortes, que nous sentons chavirer notre âme. Pour résister à ce tourbillon morbide, un réflexe naturel est la fuite]... [Assez de culpabilité ! Assumons notre imperfection. Contentons-nous d'exister et de respirer. Plaçons le comble du bonheur juste à marcher lentement dans la rue, et le comble du comble à pouvoir le faire dans un petit rayon de soleil.

Source : VAN EERSEL Patrice, Clés N°69, Mars 2011

Lien : [ici](#)

10 CLES POUR RALENTIR



Face au stress et à l'urgence, nous sont prodigués moult conseils. Tous encouragent : la fluidité (de geste, d'attitude, de pensée) et la fraternité - l'Abbé Pierre ou Sœur Emmanuelle aussi étaient « tout le temps débordés », mais cela les maintenait en forme.

Source : Clés N°69, Mars 2011

Lien : [ici](#)

SLOW WORKING

Eloge du slow working

Prisonniers du court terme, enfermés dans la cage de fer du "turbocapitalisme", flexibles à souhait, nous sommes devenus des joueurs qui jonglent avec le temps, incapables de diriger nos vies. Il faut ralentir pour mieux se construire, corriger notre tendance à accélérer jusqu'à l'épuisement. Faut-il dé-travailler pour vivre mieux ? Depuis les années 90, la technologie, la finance, l'information ont imprimé à nos sociétés un rythme d'enfer. Travailler intensément, rester branché jour et nuit, se déplacer comme un furet, changer de job, de parti ou d'idée : nous vivons au temps du "bougisme". L'urgence a envahi nos vies.

Source : NACZYK Rafal, 11 février 2011

Lien : [ici](#)

Slow Fast ... comme valeur et comme marché



Proche de la « décroissance », notamment par sa préoccupation écologique et sa critique du « tout technologique », le mouvement de la "slow life" s'en démarque par l'accent sur les choix individuels et, souvent, par la recherche de réponses économiques à la demande de ralentissement.

Les acteurs du numérique ne sont aujourd'hui pas armés pour répondre à l'émergence d'une demande de lenteur volontaire, ni d'ailleurs pour répondre aux « exclus de la vitesse » d'une manière non stigmatisante. Il y a là à la fois une menace sur l'image même du numérique, et une opportunité d'innovation.

Qui est concerné ?

- ◆ Les acteurs publics, qui doivent intégrer ces nouvelles fractures autant que l'aspiration montante à la lenteur.
- ◆ Les innovateurs : le champ des « slow techs » et « low techs » repose aujourd'hui sur choix de modes de vie, mais il deviendra peut-être, demain, un véritable marché.
- ◆ Les organisations, qui doivent apprendre à travailler avec des collaborateurs qui font le choix de la lenteur ou du « downshift ».

Source : Fondation Internet Nouvelle Génération, Questions numériques 2011-2012,

Lien : [ici](#)

Retrouver la maîtrise du temps



Les technologies sont mises au service d'une accélération générale des rythmes de vie et de travail, des cycles, des changements. Elles accompagnent aussi une sur-sollicitation permanente, ainsi qu'une interpénétration des temps de travail et de vie sans précédent depuis l'invention du « temps libre ». Cette accélération répond à des aspirations et des besoins.

Mais les signes d'insatisfaction se multiplient :

- ▶ Du côté des individus : stress et « burnout », déficit attentionnel, désengagement vis-à-vis de l'entreprise, addictions...
- ▶ Du côté des entreprises : erreurs et fautes, efficacité décroissante, dépersonnalisation, manque d'esprit d'équipe, confiance en chute, "court-termisme" moutonnier, mauvaise qualité des décisions...
- ▶ Du point de vue social : tension entre accélération et développement durable ; nouvelles fractures sociales ; crainte d'une baisse de l'exigence intellectuelle

Qui est concerné ?

- ▶ Le management de toutes les entreprises.
- ▶ Les salariés et les syndicats.
- ▶ Les acteurs publics : vers une régulation des rythmes ?
- ▶ Les innovateurs, à double titre : du point de vue de leur responsabilité collective ; mais aussi parce que la maîtrise des temps est un domaine d'innovation à fort potentiel.

Source : Fondation Internet Nouvelle Génération, Questions numériques, 2011-2012

Lien : [ici](#)

Slow Fast : Questions difficiles, émergences et opportunités



Tout ceci en un poster ...

Source : Fondation Internet Nouvelle Génération, Questions numériques, 2011-2012

Lien : [ici](#)

SLOW CITY

Cittàslow : les villes lentes contre la frénésie automobile



Dans un monde en constante accélération, quelques municipalités européennes ont créé un réseau, Slow Cities, visant à ralentir le rythme de la vie. Ce réseau réunit des villes et municipalités désireuses d'améliorer la qualité de vie de leurs citoyens, notamment en matière de nourriture et d'environnement. Né en Italie, Cittàslow (« Villes lentes » en italien), est issu d'un autre mouvement: Slow Food, en opposition au Fast Food nord-américain, synonyme de mal bouffe. L'objectif de cette organisation internationale est de protéger la gastronomie et le plaisir de la table.

Source : CROISSANT André, Fédération Nationale des Associations d'Usagers des Transports, 4 mars 2008

Lien : [ici](#)

Segonzac, première "ville lente" de France



Segonzac, commune de 2166 habitants située près de Cognac dans le département de Charente, est fière d'être la première commune en France à avoir obtenu le label international Cittàslow (« Villes lentes ») le 8 mai 2010. Ce label, créé à la suite du mouvement « Slow Food » est remis à une commune après validation de plus de 60 critères couvrant en particulier la qualité de vie, la convivialité, la mobilité, l'équilibre alimentaire et l'environnement.

Source : CROISSANT André, Fédération Nationale des Associations d'Usagers des Transports, 1er Septembre 2010

Lien : [ici](#)

Etre attaché à sa voiture : une expérience sociologique

Il y a quelques temps de ça, j'ai publié une thèse de sociologie sur l'attachement à l'automobile. Le site de carfree fait partie des sources que j'ai consulté à de nombreuses reprises et il m'a parfois été d'un riche apport. N'étant jusqu'ici pas contributeur du site, je pense que la moindre des choses que je puisse faire est de vous signaler ma contribution au sujet.

Source : FOUILLE Laurent, Carfree, 23 Septembre 2011

Lien : [ici](#)

Localisation de l'habitat et pratique de déplacement

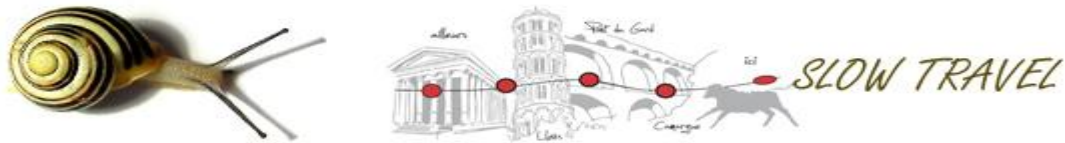


De longue date, la FNAUT (Fédération Nationale des Associations d'Usagers des Transports) dénonce l'étalement urbain diffus et plaide pour une relocalisation de l'habitat dans les zones urbaines denses. Une recherche récente, proposée par Jean-Marie Beauvais et la FNAUT, et financée par l'ADEME, a permis de comparer – toutes choses égales par ailleurs – les pratiques de déplacements de ménages ayant déménagé d'une zone périphérique vers la ville de Tours. Elle met en évidence une stabilité du nombre des déplacements et une forte baisse (de 9 km à 6 km) de la longueur moyenne des déplacements quotidiens (surtout pour les achats) et de l'usage de l'automobile (-38%), principalement au profit de la marche, donc des dépenses en carburant, de la consommation d'énergie et des émissions de gaz à effet de serre des ménages.

Source : Fédération Nationale des Associations d'Usagers des Transports, 3 novembre 2011

Lien : [ici](#)

SLOW TRAVEL



L'évolution du slow travel

À l'ère de la rapidité et de l'instantanéité, le slow travel s'impose comme un contre-balancier salutaire. Souvent caractérisé par des voyages de proximité, une faible empreinte écologique et une mise en valeur de l'expérience touristique comme telle, le slow travel suscite encore des débats quant à ses éléments de définition. Difficiles à cerner et à mesurer, les tendances sociétales actuelles consolident néanmoins sa raison d'être et sa croissance.

Source : Veille Tourisme, 1er Septembre 2011

Lien : [ici](#)

Emergence du slow travel

Encore peu connu du grand public, le Slow Travel existe depuis plus de 10 ans! Sa philosophie: prendre le temps de voyager, miser sur l'expérience touristique, sur sa qualité et non sur la quantité.

Les Perles des Alpes constituent un réseau de 24 destinations réparties dans les Alpes en France, Suisse, Italie, Slovénie, Allemagne et Autriche. Elles proposent de passer un séjour de tourisme durable, en se déplaçant en vélo, randonnée, cheval ou par d'autres modes en hiver. Les lieux participent à respecter des promesses comme la culture alpine, ses traditions, sa cuisine...

Source : Hôtel Mag, 27 septembre 2011

Lien : [ici](#)

Planète écotourisme

A l'inverse des hordes de touristes nippons qui visitent l'Europe en l'espace de quinze jours à grands coups de bus et de voyage en avion, le slow travel est une philosophie de voyage où l'on prend son temps. Prendre son temps pour se ressourcer et souffler un coup mais aussi en profondeur. Le Slow Travel limite l'impact énergétique induit par des déplacements et s'inscrit pleinement dans l'écotourisme.

Source : Planète Ecotourisme, 26 Octobre 2011

Lien : [ici](#)

SLOW FOOD

Slow Food France : Site officiel



Slow Food appelle au développement de l'éducation au goût car seuls les consommateurs informés et conscients de l'impact de leurs choix sur les logiques de production alimentaire peuvent devenir des coproducteurs d'un nouveau modèle agricole, moins intensif et plus respectueux du vivant, produisant des aliments bons, propres et justes.

Lien : [ici](#)

Slow Food Rhône-Alpes

"Convivium" est un mot latin qui signifie "festin, réception, banquet". Slow Food a emprunté ce terme pour désigner ses groupes locaux.

Les Conviviums (presque 1000 dans le monde) sont l'expression locale de la philosophie Slow Food, dont ils constituent la clé de voûte. Au sein des Conviviums, les adhérents se rencontrent et établissent des relations avec les producteurs, mènent des campagnes pour protéger les produits alimentaires traditionnels, organisent des dégustations et des ateliers incitent les chefs à utiliser des produits locaux, sélectionnent les producteurs qui participeront à des événements internationaux, travaillent pour développer l'éducation au goût dans les écoles. Et, plus important encore, ils cultivent l'appréciation du plaisir et de la qualité dans la vie de tous les jours.

En Rhône Alpes

- ✦ LYON : Convivium Canuts Ecervelés
 - ✦ Tél. : 06 07 77 64 65
 - ✦ Email : remi@hingrai.com
 - ✦ Animateur : Rémi HINGRAI

- ✦ TAIN L'HERMITAGE : Convivium Ermitage
 - ✦ Site : www.slowfood.fr/slowfood-ermitage
 - ✦ Tél. : 04 75 08 92 54
 - ✦ Email : slowfood-tain@chapoutier.com
 - ✦ Animateurs : Michel CHAPOUTIER et Christine GUILLAUME

- ✦ ST-ETIENNE : Convivium Forez
 - ✦ Site : slowfoodforez.free.fr
 - ✦ Tél. : 06 12 55 90 22
 - ✦ Email : slowfood.forez@voila.fr
 - ✦ Animateur : Gilbert DUFRANE

BIBLIOGRAPHIE

La dictature de l'urgence



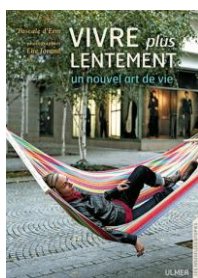
Gilles Finchelstein nous entraîne dans un vertigineux voyage au cœur de la dictature de l'urgence. On y découvre une réalité qui dépasse ce que chacun pressent. Car le culte de la vitesse et de l'instant bouscule toutes les facettes de nos vies personnelles et publiques.

Ce nouveau rapport au temps place nos sociétés sous tension. Il délégitime le politique. Il risque d'aboutir au sacrifice des générations futures, bien au-delà de la dette ou du réchauffement climatique.

Alors, que faire ? Répondre à la vitesse par la vitesse, comme le président de la République ? S'engager, à l'inverse, sur la voie de la décroissance ? Gilles Finchelstein propose ici une autre voie pour décélérer, retrouver la perspective du temps long et sortir enfin de la dictature de l'urgence.

Source : FINCHELSTEIN Gilles, Fayard 2011

Vivre plus lentement : un nouvel art de vivre



« Noyés dans le tourbillon du temps fou, drogués aux performances, soumis à des délais professionnels intenable et multitudes d'obligations — que nous nous fixons souvent nous-mêmes —, nous perdons de vue l'essentiel. [...] Ralentir, c'est résister... »

Source : Erm (d') Pascale, JORAND Elie (Photographie), coll. Les nouvelles utopies, éditions Ulmer, 2010

Trop vite, pourquoi sommes nous prisonniers du court terme



« Depuis que j'ai compris que le temps nous était compté, donc précieux, je n'ai cessé d'en rechercher le meilleur usage.

L'urgence de l'action, de la décision, domine l'horizon des dirigeants, comme des citoyens que nous sommes. Il en résulte un nouveau syndrome : le « court-termisme », qui affecte la politique, l'économie, le rythme de nos vies et, plus grave encore, notre rapport à l'environnement.

Cette enquête et les témoignages que l'on y trouve ont pour but d'aider chacun de nous à prendre conscience de cette redoutable spirale pour essayer d'en sortir. »

Source : SERVAN-SCHREIBER Jean-Louis. - Albin Michel, 2010.

Slowfood, manifeste pour le goût et la diversité



Le plaisir de prendre le temps de manger ou de préparer soi-même un repas se fait rare. La dégradation de la nourriture, avec ses dimensions culturelles économiques et politiques, constitue une grave menace pour notre bien-être et notre santé. Comment protéger notre bien commun et préserver l'avenir ?

Cet ouvrage présente en quatre chapitres incisifs la vision de Carlo Petrini et les initiatives très concrètes mises en place en faveur de la biodiversité et de l'éco-gastronomie.

Source : PETRINI Carlo, Michel 2009

Mieux vivre demain : 12 philosophes, économistes et historiens livrent leurs solutions



Un essai exceptionnel pour un enjeu qui l'est tout autant : définir via les voix de douze experts incontestés, ce que sera notre monde, si les bons choix individuels et collectifs sont faits.

Tous partagent le même avis, prétendre que l'on peut mieux vivre dès demain ne relève pas de l'utopie mais de l'expression d'une foi inébranlable dans la capacité de l'homme à inventer d'autres façons de consommer, de se nourrir, de se déplacer, de communiquer.

Du philosophe Pierre Rabhi, ardent défenseur de la sobriété heureuse, à l'économiste Maria Nowak, adepte de la microéconomie de proximité, du député Yves Cochet, spécialiste des questions pétrolières et chantre d'un monde avec moins de biens et plus de liens, au philosophe allemand Hartmut Rosa qui crie l'urgence à ralentir nos rythmes de vie... ils sont douze philosophes, économistes, psychiatres, spécialistes de l'alimentation ou de la santé, à nous livrer chacun une clé... leur clé.

Source : PENEAU Caroline. - Editions Prisma, 2011.